

# INVESTIR POUR UN MONDE SANS PALUDISME

Des progrès extrêmement importants ont été réalisés ces dernières années dans la lutte contre le paludisme, mais ces avancées sont fragiles et réparties de façon inégale. Vaincre le parasite responsable du paludisme serait l'une des plus grandes victoires de l'histoire de l'humanité. C'est pourquoi, afin d'atteindre les cibles 2030 de la lutte contre le paludisme et qu'enfin notre vision d'un monde sans paludisme se concrétise, nous devons :



Faire reculer le paludisme est essentiel pour atteindre les Objectifs de développement durable.

- **ASSOCIER NOS FORCES POUR VAINCRE LE PALUDISME**  
et reconnaître le rôle important joué par toutes les parties prenantes, y compris les intervenants des autres secteurs de développement, dans la réduction et l'élimination du paludisme ;
- **DÉMONTRER LES PROGRÈS CONSTANTS**  
dans la lutte contre le paludisme qui sont essentiels à l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) ;
- **DIVERSIFIER LES PARTENARIATS**  
en travaillant dans tous les pays, et en invitant les parties prenantes de toutes les régions à participer et à accroître leur engagement dans la lutte contre le paludisme ;
- **ACCÉLÉRER LES EFFORTS**  
et agir de toute urgence afin de réduire le nombre de personnes qui souffrent et meurent de cette maladie, que l'on peut pourtant prévenir et traiter, et parvenir à l'éliminer à l'échelle locale, nationale et régionale au plus vite.

En travaillant ensemble, les pays touchés par le paludisme, les bailleurs de fonds, ainsi que les différentes organisations et communautés ont apporté leur soutien à des interventions de lutte contre le paludisme efficaces bénéficiant à des centaines de millions de personnes. Ainsi, entre 2001 et 2013, le taux de mortalité due au paludisme chez les jeunes enfants a chuté de plus de 50 % et plus de 4,3 millions de décès ont été évités.<sup>1</sup>



SUIVEZ-NOUS SUR:



Partenariat Roll Back Malaria  
Secrétariat hébergé par l'OMS

Avenue Appia 20  
1211 Genève 27  
Suisse

[www.rollbackmalaria.org](http://www.rollbackmalaria.org)  
[inforbm@who.int](mailto:inforbm@who.int)

## LES ACTIONS ET LES INVESTISSEMENTS CONCERTÉS RÉDUISENT LE PALUDISME À TRAVERS LE MONDE

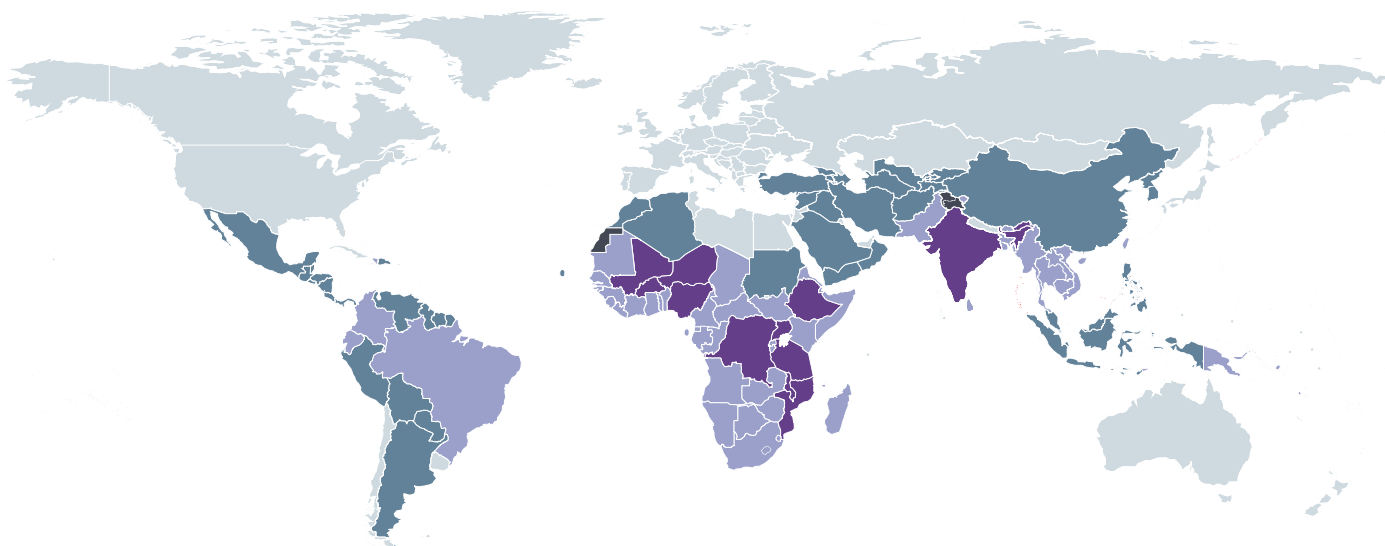
L'étendue géographique du paludisme diminue : là où la charge de morbidité palustre est la plus élevée, la prévalence du parasite du paludisme a remarquablement diminué. On compte plus de 100 pays sans paludisme, au moins 55 pays sont en passe de réduire de 75 % l'incidence du paludisme d'ici à la fin de l'année 2015 et 26 pays s'emploient actuellement à éliminer la maladie totalement.<sup>1</sup> De nouveaux engagements ont d'ailleurs été pris sur le plan régional pour éliminer le paludisme en Afrique, sur le continent américain, en Asie-Pacifique et en Méditerranée orientale.



Paludisme :  
4,3 millions de décès évités grâce à des interventions efficaces.

### DÉCÈS LIÉS AU PALUDISME ÉVITÉS, 2001-2013

■ >100,000    ■ 1,000 – 99,999    ■ 1 – 999



Version modifiée de la carte du Rapport 2014 sur le paludisme dans le monde, OMS

## RÉDUIRE LE PALUDISME, C'EST RÉDUIRE LA PAUVRETÉ ET AMÉLIORER LA SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE

Depuis 2000, on estime que les vies sauvées grâce à la lutte contre le paludisme ont représenté 20 % des progrès effectués en Afrique subsaharienne dans la réduction de la mortalité infantile, toutes causes confondues. Par ailleurs, les efforts pour prévenir le paludisme pendant la grossesse ont permis à eux seuls de sauver 94 000 nouveau-nés entre 2009 et 2012.<sup>2</sup>

Les régions qui sont parvenues à réduire le paludisme ont constaté des gains économiques substantiels et une croissance de leur économie plus de cinq fois supérieure à celle des régions affectées par la maladie.<sup>3,4</sup>

Dans les pays où le fardeau du paludisme est le plus lourd, la maladie peut représenter jusqu'à 40 % de la dépense de santé publique.<sup>5</sup> Le paludisme pèse sur les systèmes de santé, en termes de ressources à la fois financières et humaines. Réduire et éliminer le fardeau du paludisme permet donc aux systèmes nationaux de fonctionner plus efficacement et de mieux faire face aux éventuelles menaces émergentes en matière de sécurité sanitaire.

Une réduction du fardeau du paludisme signifie moins de mortalité maternelle, infantile et néonatale (Objectifs du Millénaire pour le Développement 4 et 5), moins de jours manqués à l'école et au travail, ainsi que des communautés plus productives et des économies renforcées. L'élimination du paludisme est dès lors essentielle pour atteindre les objectifs de développement plus larges définis dans les ODD, et elle doit demeurer l'une des principales priorités de la communauté mondiale du développement.

## MALGRÉ DE GRANDES AVANCÉES, BEAUCOUP RESTE À FAIRE

Plus de 3 milliards de personnes dans le monde sont toujours exposées au risque du paludisme. En 2013, on estimait à 198 millions de cas de paludisme à travers le monde, qui ont entraîné environ 584 000 décès, principalement (~ 80 %) chez les enfants de moins de 5 ans.<sup>1</sup> Bien que l'on puisse la prévenir et la traiter, cette maladie continue de tuer un enfant chaque minute, en raison d'un manque d'outils basiques, efficaces et à faible coût tels que des moustiquaires imprégnées d'insecticide ou de simples traitements.

Lorsque l'accès à la prévention, au diagnostic et au traitement du paludisme est insuffisant, la maladie et les décès se propagent et ont de graves conséquences sur les ménages, les communautés et les pays.

## UNE NOUVELLE STRATÉGIE TECHNIQUE MONDIALE, UN NOUVEAU CADRE D'ACTION ET D'INVESTISSEMENT

En Mai 2015, l'Assemblée mondiale de la Santé a validé la *Stratégie technique mondiale contre le paludisme 2016-2030 de l'OMS* (Organisation mondiale de la Santé), et le Conseil d'Administration de RBM a approuvé *Action et Investissement pour vaincre le paludisme 2016-2030 (AIM) – pour un monde sans paludisme* du Partenariat Roll Back Malaria.<sup>a</sup> Ensemble, ces deux documents définissent des objectifs

intermédiaires de 2020 et 2025 et des cibles 2030 pour accélérer les progrès vers un monde sans paludisme. La *Stratégie technique mondiale contre le paludisme 2016-2030 de l'OMS* guide l'élaboration de programmes nationaux adaptés visant à réduire considérablement le nombre de cas et de décès dus au paludisme, et à accélérer leur action en faveur de l'élimination de la maladie. Elle souligne également le besoin d'assurer une couverture universelle des principales interventions de lutte contre le paludisme et identifie des domaines dans lesquels il sera nécessaire de mettre en place des solutions innovantes pour atteindre les objectifs. Ce document est à la fois interdépendant et complémentaire avec l'AIM.

TABLEAU 1 : BUTS, OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES ET CIBLES COMMUNS POUR 2016-2030

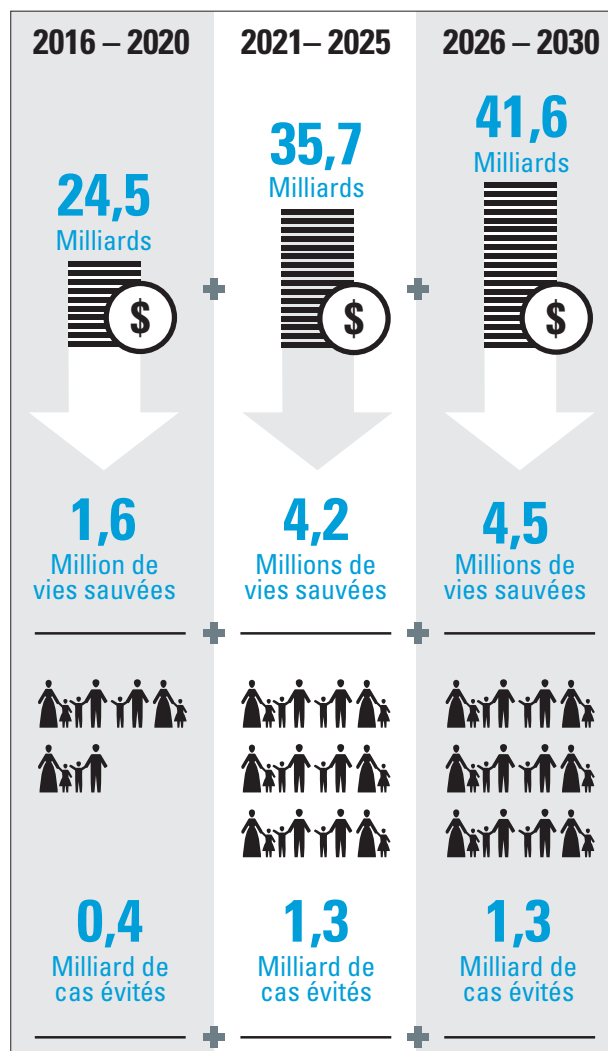
Buts	Objectifs intermédiaires		Cibles
	2020	2025	2030
1. Réduire le taux de mortalité liée au paludisme au plan mondial par rapport à 2015	Au moins 40 %	Au moins 75%	Au moins 90%
2. Réduire l'incidence des cas de paludisme au plan mondial par rapport à 2015	Au moins 40%	Au moins 75%	Au moins 90%
3. Éliminer le paludisme des pays où il y avait transmission en 2015	Au moins 10 pays	Au moins 20 pays	Au moins 35 pays
4. Empêcher la réapparition du paludisme dans tous les pays exempts	Réapparition évitée	Réapparition évitée	Réapparition évitée

## RÉDUCTION DU PALUDISME : DES BÉNÉFICES BIENS SUPÉRIEURS AUX COÛTS DES ACTIONS ENGAGÉES

Un peu plus de 100 milliards de dollars US seront nécessaires pour atteindre les cibles 2030, auxquels viendront s'ajouter 10 milliards de dollars US supplémentaires pour financer la recherche et le développement de solutions innovantes contre le paludisme, et notamment de nouveaux médicaments et insecticides.<sup>6</sup> Le retour sur investissement sera alors très important puisque près de 3 milliards de cas de paludisme seront ainsi évités et plus de 10 millions de vies seront sauvées.<sup>7,11</sup>



## COÛTS ET BÉNÉFICES DE LA RÉALISATION DES OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES DE 2020 ET 2025 ET CIBLES 2030 DU PALUDISME



<sup>a</sup> Ces nouveaux documents essentiels fournissent une assistance technique visant à réduire encore et à éliminer le paludisme, ainsi que des preuves concrètes justifiant un investissement dans la lutte contre le paludisme.

## LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME : UN DES INVESTISSEMENTS LES PLUS RENTABLES POUR LA SANTÉ PUBLIQUE MONDIALE

Les interventions de lutte contre le paludisme sont très rentables puisque chaque cas évité coûte seulement 5 à 8 dollars US, alors que les économies générées se chiffrent en milliards.<sup>8</sup> D'ailleurs, la vaccination est la seule mesure de santé publique qui présente un niveau de rentabilité supérieur.<sup>9,10</sup>

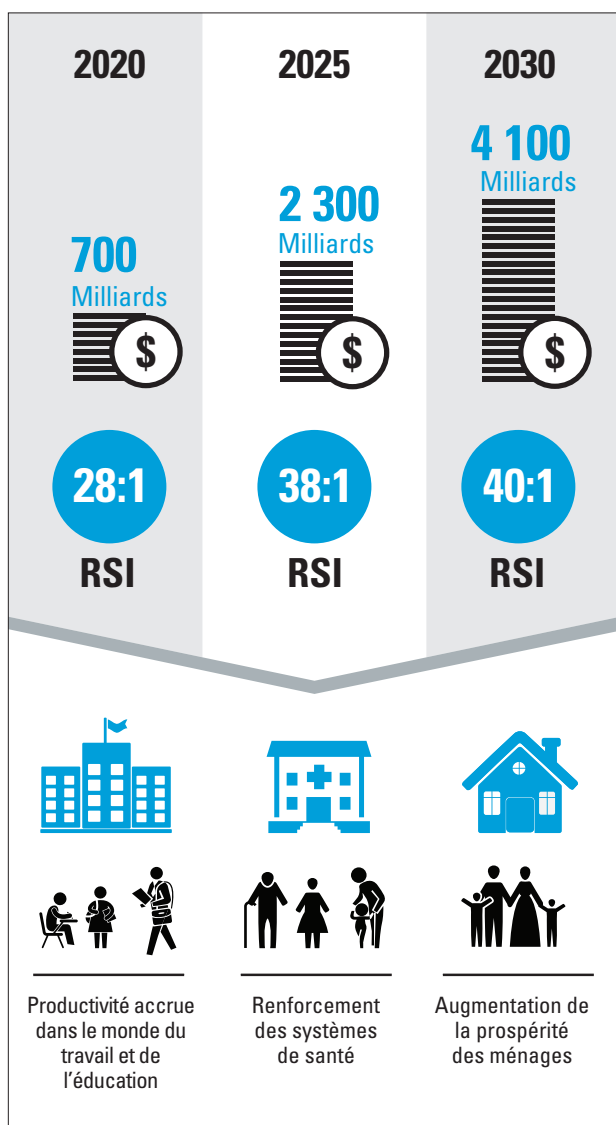
Les bénéfices augmentent progressivement avec la réalisation des objectifs intermédiaires de 2020 et 2025, et atteindront un taux de rentabilité équivalent à 40 fois l'investissement initial lors de la réalisation des cibles 2030.<sup>11</sup> Une désagrégation par région montre un retour sur investissement inédit de 60 pour 1 pour l'Afrique subsaharienne. Parmi ces avantages, on peut citer les économies réalisées par les ménages et les systèmes

de santé, ainsi que la hausse de la production au niveau macro-économique générée par une main d'œuvre productive et en bonne santé, débarrassée du paludisme.

Au total, ce sont plus de 4 000 milliards de dollars US de production économique supplémentaire qui pourraient être générés au cours de la période 2016-2030.

Au-delà des retombées financières, les investissements dans la lutte contre le paludisme auront des effets positifs extrêmement importants sur l'agriculture, l'éducation et l'émancipation des femmes.<sup>7</sup> Ils contribueront également de façon significative à la réduction de la pauvreté et des inégalités.

### RETOURS SUR INVESTISSEMENT CUMULATIFS DE LA RÉALISATION DES OBJECTIFS INTERMÉDIAIRES DE 2020 ET 2025 ET DES CIBLES 2030 DU PALUDISME



### DES INVESTISSEMENTS IMPORTANTS ET DURABLES TOUT COMME UNE VOLONTÉ POLITIQUE ET L'INNOVATION SCIENTIFIQUE SONT INDISPENSABLES

Il est primordial de mobiliser des ressources fiables. Alors que les subventions nationales et internationales pour combattre le paludisme ont augmenté presque chaque année entre 2005 et 2014, des déficits de près de la moitié des financements nécessaires risquent encore de compromettre cette évolution. Au cours des 15 prochaines années, les bailleurs de fonds devront poursuivre leur engagement en faveur de la lutte contre le paludisme et de son élimination. De plus, les pays touchés par la maladie devront consacrer une plus grande part de leur financement national à la lutte contre le paludisme.

Il est nécessaire de continuer à développer de nouvelles solutions et stratégies, notamment des médicaments, des insecticides et diagnostics de nouvelle génération, et des vaccins, afin d'accélérer les progrès et d'atténuer la menace que constitue la résistance aux médicaments et insecticides.

## L'ENGAGEMENT DES COMMUNAUTÉS : UN ÉLÉMENT CLÉ POUR UN PROGRÈS CONTINU

Pour s'assurer que personne n'est laissé pour compte, nous devons mettre les individus au centre de notre action, grâce à une implication plus efficace des communautés et à une meilleure communication sur les besoins de changements sociaux et comportementaux, mais également en organisant des interventions de lutte contre le paludisme pour les personnes les plus vulnérables.

## GAGNONS CETTE BATAILLE ET LES COMMUNAUTÉS N'EN SERONT QUE PLUS PROSPÈRES

Pour réussir, notre lutte mondiale contre le paludisme doit être à l'image du parasite lui-même : à la fois solide et capable de s'adapter. En travaillant ensemble, nous pouvons mettre fin à cette souffrance inutile et renforcer le potentiel des individus, des communautés et des pays pour atteindre notre but ultime : un monde sans paludisme.

## LE COÛT DE L'INACTION = LA DÉVASTATION ET LA MORT

L'expérience nous a appris que les victoires dans la lutte contre le paludisme sont fragiles et qu'elles impliquent un investissement suffisant et pérenne. Depuis les années 1930, 75 cas documentés de résurgence du paludisme ont été recensés dans 61 pays, la plupart d'entre eux étant liés à une réduction ou à une suspension des financements dans la prévention et la lutte contre le paludisme.<sup>12</sup>

La résurgence est particulièrement meurtrière au sein des communautés dans lesquelles un haut niveau d'interventions de prévention du paludisme a mené à une réduction de l'immunité. Cela peut ainsi entraîner des niveaux dramatiquement élevés de maladie, de souffrance humaine et de décès dans toutes les classes d'âge.<sup>13</sup>

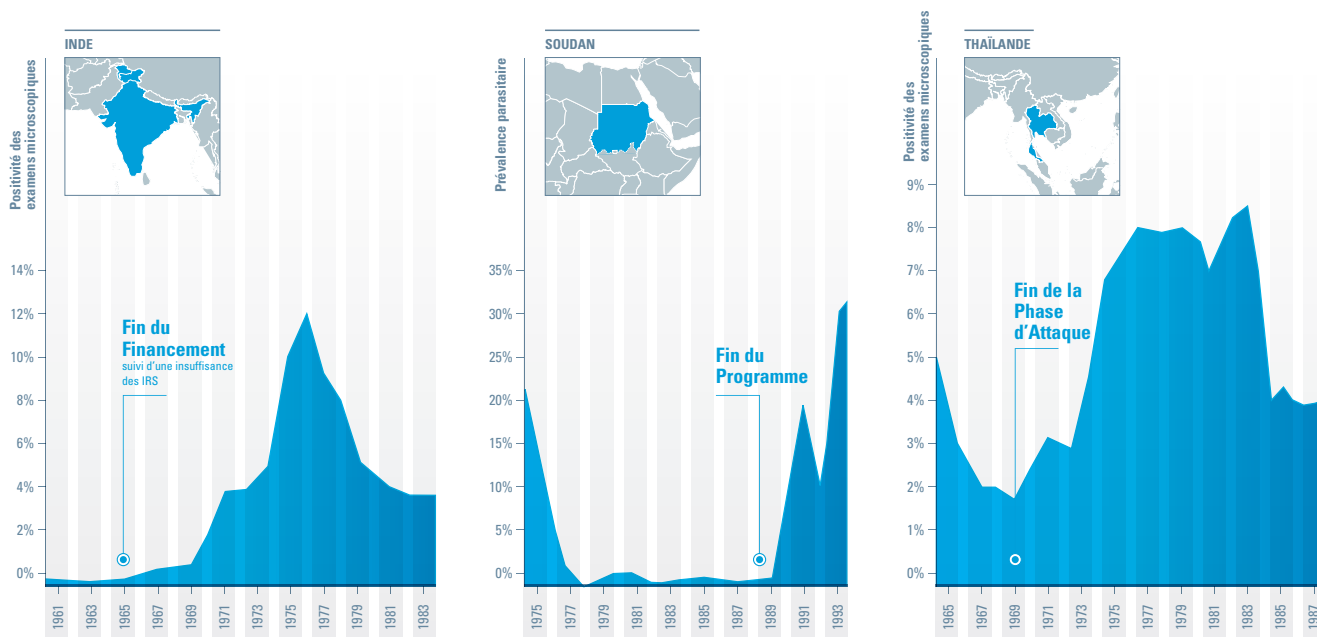
Malgré des arguments convaincants en faveur de l'investissement dans la lutte contre le paludisme, les niveaux de financement sont seulement passés de 2,3 milliards de dollars US en 2010 à 2,7 milliards de dollars US en 2013. Cette année-là, seuls 52 % des 5,1 milliards de dollars US nécessaires à l'échelle mondiale pour atteindre les cibles du premier Plan d'action mondial contre le paludisme 2008-2015 avaient été réunis.<sup>14</sup> Pour réaliser le premier objectif intermédiaire de réduction du taux de mortalité et de l'incidence des cas de paludisme d'au moins 40 %, nous devons mobiliser 6,4 milliards de dollars US par an d'ici 2020.

Il serait catastrophique de ne pas réaliser les objectifs intermédiaires à l'échelle mondiale et les cibles 2030, que ce soit en termes de vies perdues ou de développement économique. Les ressources nécessaires pour parvenir à éliminer le paludisme sont dérisoires comparées à celles qui devraient être mobilisées en cas de résurgence de la maladie, en particulier dans le contexte de la résistance aux médicaments et insecticides.

Les coûts, les pertes de vies humaines et le fardeau économique associé seront supportés par les pays, les économies, les entreprises, les systèmes de santé et les ménages. Comme toujours, les plus vulnérables, à savoir les femmes enceintes, les enfants de moins de 5 ans et les familles les plus pauvres, seront aussi les plus touchées.

Un tel recul compromettrait gravement les investissements sans précédent qui ont été réalisés depuis 1998. À travers le monde, chacun est exposé au risque de paludisme, quel que soit son statut économique, comme l'ont montré les 10 000 cas importés et les résurgences dans des pays comme la Grèce.

## LA SUPPRESSION DES MESURES ANTIPALUDIQUES ENTRAÎNE LA RÉSURGENCE, À DES NIVEAUX PARFOIS SUPÉRIEURS À LA BASE DE RÉFÉRENCE EN RAISON D'UNE BAISE D'IMMUNITÉ



Exemples historiques en Inde, au Soudan et en Thaïlande<sup>12</sup>

COÛTS HUMAINS ET ÉCONOMIQUES ENTRE 2016 ET 2030 SI LA COUVERTURE DES INTERVENTIONS ANTIPALUDIQUES REVENAIT À CELLE DE 2007



“  
Les coûts d'un échec seraient désastreux et bien supérieurs aux montants nécessaires pour atteindre les cibles de 2030.



Calculs basés sur l'hypothèse d'un retour au niveau de 2007 de la couverture des interventions durant la période 2016-2030.<sup>7</sup>

- 1 Organisation mondiale de la Santé. *Rapport 2014 sur le paludisme dans le monde.*
- 2 Partenariat Roll Back Malaria. *Impact de la lutte contre le paludisme sur la santé mère-enfant (2014).*
- 3 McCarthy, F. D., Wolf, H. & Wu, Y. *Malaria and Growth. World Bank Policy Research Working Paper 2303 (2000).*
- 4 Gallup, J. L. & Sachs, J. D. *The economic burden of malaria. Am. J. Trop. Med. Hyg. 64, 85-96 (2001).*
- 5 Narasimhan, V. & Attaran, A. *Roll back malaria? The scarcity of international aid for malaria control. Malar. J. 2, 8 (2003).*
- 6 Organisation mondiale de la Santé. *Stratégie technique mondiale contre le paludisme 2016-2030 (2015).*
- 7 Partenariat Roll Back Malaria. *Action et Investissement pour vaincre le paludisme 2016-2030 (AIM) - pour un monde sans paludisme (2015).*
- 8 ALMA, E2Pi & Clinton Health Access Initiative. *Maintaining the gains in malaria control (2011).*
- 9 McLaughlin, C., Levy, J., Noonan, K. & Rosqueta, K. *Lifting the burden of malaria: an investment guide for impact-driven philanthropy (2009).*
- 10 Lazminaravan, R. et al. *Advancement of global health: key messages from the Disease Control Priorities Project. Lancet 367, 1193-1208 (2006).*
- 11 OMS|GMP et RBM/Swiss TPH. Travaux menés dans le cadre de l'élaboration de la *Stratégie technique mondiale contre le paludisme 2016-2030 de l'OMS, et l'Action et Investissement pour vaincre le paludisme 2016-2030 (AIM) - pour un monde sans paludisme du Partenariat RBM (2015).*
- 12 Cohen, J. M. et al. *Malaria resurgence: a systematic review and assessment of its causes. Malar. J. 11, 122 (2012).*
- 13 Lubell, Y. et al. *Artemisinin resistance-modelling the potential human and economic costs. Malar. J. 13, 452 (2014).*
- 14 Partenariat Roll Back Malaria. *Plan d'action mondial contre le paludisme - Pour un monde sans paludisme (2008).*